



Comment diagnostique-t-on les cas de « nouvelle grippe » ?

Chez les personnes qui présentent des signes de grippe au retour d'un pays où la nouvelle grippe est épidémique (Etats-Unis, Mexique), il n'est pas facile de déterminer s'il s'agit bien de ce nouveau virus et non d'une grippe saisonnière banale. Pour cela, il faut faire un prélèvement dans le nez et le transmettre à un laboratoire de virologie spécialisé. Plusieurs étapes sont nécessaires :

- Savoir s'il s'agit d'une grippe ou non
- Si oui, déterminer s'il s'agit de virus grippaux de type A ou de type B.
- S'il y a des virus grippaux A, savoir si ce sont ou non des virus de morphologie A(H1N1).
- Si ce sont des virus grippaux A(H1N1), examiner tous leurs gènes pour déterminer s'il s'agit d'un virus grippal saisonnier ou du nouveau virus.

Cette succession de tests repose sur des techniques complexes et un appareillage coûteux. Tant que le diagnostic n'est pas fait, le patient reçoit un traitement antiviral (par précaution) et doit rester isolé pour ne pas contaminer son entourage. La nouvelle technique mise au point par l'Institut Pasteur va permettre de gagner du temps mais il peut s'écouler 2 ou 3 jours entre le moment du prélèvement et l'obtention du résultat final, en raison notamment des délais de transmission entre l'hôpital et un des 2 laboratoires hyperspécialisés (Institut Pasteur et Hospices Civils de Lyon).



Le Bico du Doc

Pneumocoque

Bactérie capable de provoquer des sinusites, des otites, des bronchites et, parfois, des pneumonies graves, c'est-à-dire une infection des poumons pouvant se transformer en septicémie.

Cette infection, très redoutée avant l'invention des antibiotiques, reste malgré tout aujourd'hui encore une cause non négligeable de décès (environ 7.000 par an en France).

Certaines infections virales, notamment la grippe, facilitent une infection concomitante par le pneumocoque.

Si une pandémie de grippe se produit, il est vraisemblable que les pneumonies à pneumocoque seront une complication fréquente.

Pour lutter contre ces pneumonies, on dispose de deux moyens :

- les antibiotiques, habituellement très efficaces, mais il arrive que le pneumocoque devienne résistant aux antibiotiques ;
- la vaccination, avec un rappel tous les 5 ans.

Lors de votre prochain rendez-vous chez votre médecin traitant, demandez-lui ce qu'il en pense.

Source : Open Rome.

Météo antibio

Risques

- Grippe : sporadique
- Bronchiolite : très faible
- Inf respiratoire : faible
- Gastro-entérite : faible
- allergies pollens : fort

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

L'institut Pasteur innove en temps réel

Identifier rapidement le nouveau virus A(H1N1) est indispensable pour traiter le plus tôt possible par antiviral spécifique les personnes en contact étroit avec un patient infecté (ce « traitement post-contact » freine la propagation virale). Pour affirmer virologiquement la présence du nouveau virus dans un prélèvement, il faut confirmer la détection d'un virus grippal A, séquencer son génome puis vérifier qu'il diffère de celui des virus grippaux saisonniers et qu'il correspond à celui du nouveau virus A(H1N1). Jusqu'ici, ces étapes devaient être menées successivement par le laboratoire de virologie. Cela demandait au moins 24 heures. Un nouveau test vient d'être mis au point par l'Institut Pasteur pour détecter directement deux éléments spécifiques du gène H1 du nouveau virus. Cette simplification technique rend le test beaucoup plus sensible et permet de rendre le résultat en 12 heures au lieu de 24

Source : Institut Pasteur, communiqué de presse du 5 mai 2009